

L'ESSOR SARLADAIS

C'est à Montpellier, à la fin du XIX^e siècle que la romancière sarladaise Adeline Yzac situe son dernier roman « Fille perdue » paru à la Manufacture des Livres. Avec sa belle écriture ciselée et musicale, elle narre les déboires d'Anicette, 12 ans, fille d'un riche quincailler, qui a été vue en train de se caresser. Déclarée 'vicieuse', elle est mise au banc de sa famille et enfermée dans une institution religieuse chargée de la redresser. Elle se retrouve en compagnie de filles abandonnées par leur mère, nées de père inconnu. Elle doit se repentir et racheter sa 'faute'. Foin des superstitions, passons à la science, à la modernité ! Hélas ! Si elle n'est pas possédée, c'est qu'elle est hystérique (la psychanalyse débute). Pour calmer les 'excitées', à l'époque, on pratiquait l'excision. Car il était bien connu qu'une femme n'était pas faite pour avoir du plaisir, mais pour donner le jour à des enfants.

Jean-Luc
Aubarbier.